

Qu'est-ce que le cancer ?



Le Programme National de Lutte contre le Cancer

vous aide et vous
informe par une collection
de brochures gratuites
sur les cancers.

Où s'adresser ?

- Centre hospitalier
de Libreville : service d'oncologie
médicale, service médecine A
- Centre des maladies de
l'appareil digestif (Malaïka)
- Fondation Jeanne Ebori :
service de médecine
- Hôpital d'Instruction des
Armées Omar Bongo Ondimba :
service de médecine interne



Cette brochure est éditée avec le concours de la Fondation Albertine Amissa BONGO

Le cancer

Le cancer se caractérise par un développement anarchique et ininterrompu de cellules "anormales" dans l'organisme qui aboutit à la formation d'une tumeur ou grosseur. Cette population de cellules agresse et détruit l'organe sur lequel elle est implantée et peut se transporter dans d'autres parties du corps (on parle alors de métastase). Si la prolifération n'est pas stoppée, le cancer se généralise.

Prévention et dépistage

La prévention des cancers tend à supprimer les facteurs de risques. Les actions de prévention ont souvent un caractère éducatif et collectif comme par exemple la lutte contre le tabagisme.

Le dépistage consiste à détecter des lésions précancéreuses ou

cancéreuses à un stade très précoce, avant que le patient n'en ressente les premiers symptômes. Par exemple, le cancer du sein peut être dépisté au moyen d'examens tels que la mammographie ou l'échographie. Plus le diagnostic est précoce, plus les chances de guérison sont grandes.

Pour éviter les cancers, chacun a intérêt à se soumettre à une hygiène de vie et à des contrôles médicaux périodiques. Il faut aussi s'informer régulièrement auprès d'un médecin ou en consultant des brochures, sur les signaux d'alarmes qui peuvent révéler la maladie.

Les signes d'alarme

1. Nodule palpable ou induration dans le sein ;
2. Hémorragie ou pertes par un orifice du corps. Pertes de sang en dehors des règles ;
3. Troubles permanents de la déglutition ;
4. Persistance d'une voix enrouée ou de toux ;
5. Une blessure qui ne guérit pas. Une enflure qui ne disparaît pas ;
6. Changement dans le fonctionnement des intestins ou de la vessie ;
7. Modification de forme ou de couleur d'une verrue, d'un grain de beauté ou d'une tache.

Ce qu'il faut savoir

Prévenir l'apparition d'un cancer ou le découvrir le plus tôt possible est de notre responsabilité à tous.

Chacun doit :

- Eviter les expositions aux facteurs de risques connus ;
- Accepter de se soumettre aux examens systématiques recommandés ;
- Savoir consulter rapidement un médecin en cas de signe d'alarme.

Comment traite t-on le cancer ?

Le but du traitement est d'obtenir la guérison. Si la guérison n'est pas possible, le traitement a pour but d'arrêter l'évolution le plus longtemps possible et de permettre au malade de mener une vie aussi proche de la normale que possible en atténuant les symptômes de la maladie.

Les différents traitements

On distingue trois grandes disciplines :

- La chirurgie (ablation de la tumeur et, éventuellement, de ses extensions) ;
- La radiothérapie (traitement par diverses sources et modalités de rayonnements) ;
- Les traitements médicaux (chimiothérapie,

hormonothérapie, immunothérapie...).

Les malades ne sont pas nécessairement tous traités avec les trois types de traitement mais, pour certains malades l'association de deux ou trois techniques peut donner de meilleurs résultats que l'utilisation d'une seule.

Le traitement du cancer pluridisciplinaire. Le meilleur traitement est le fruit d'une concertation dans une équipe thérapeutique associant des médecins de disciplines différentes (chirurgiens, radiothérapeutes, chimiothérapeutes, spécialistes d'organes).

La chirurgie

Les cancers sont fréquemment traités par la chirurgie. Elle impose souvent d'enlever la tumeur ou l'organe atteint, mais aussi une marge de tissus sains autour de la tumeur et les ganglions voisins. Cette exérèse large, destinée à ne laisser localement aucune cellule tumorale, est la condition essentielle de la guérison.

La radiothérapie

Les "rayons" représentent un moyen classique du traitement des cancers.

Actuellement, plus de la moitié des malades bénéficient d'un traitement par irradiation isolée ou associée à d'autres méthodes de traitement. Ce choix dépend de la localisation et du stade de la maladie, ainsi que de l'état général du malade.

Les rayons détruisent les cellules cancéreuses. Ils font appel à des rayonnements de hautes énergies (photons X ou des électrons émis par des accélérateurs linéaires de particules), ou à des rayonnements gamma délivrés par des sources radioactives.

Les traitements médicaux

La chimiothérapie anti-tumorale

La chirurgie et la radiothérapie sont plus efficaces lorsque les cancers sont limités à une région de l'organisme. La chimiothérapie et l'hormonothérapie permettent de s'attaquer aux cellules disséminées dans l'organisme. Ainsi, ces méthodes sont indispensables dans le cas de tumeur d'emblée disséminées dans l'organisme, mais aussi afin de réduire le risque de rechute après un traitement loco-régional. Toutes les tumeurs ne sont pas également sensibles aux chimiothérapies. Ainsi, suivant les cas, la chimiothérapie aura une place plus ou moins importante

dans son association avec les autres types de traitement (chirurgie, radiothérapie, hormonothérapie, immunothérapie...).

L'hormonothérapie

L'hormonothérapie fait partie des traitements médicaux. Elle concerne les cancers appelés hormono-dépendants dont les deux principaux sont les cancers du sein et de la prostate. Elle permet d'empêcher la prolifération des cellules tumorales sensibles.

L'immunothérapie

Le but de ce traitement est de stimuler les défenses de l'organisme

Les traitements ciblés

La croissance incontrôlée des cellules cancéreuses peut être sous la dépendance de divers mécanismes. Grâce à l'avancée de la recherche, on a pu individualiser ces mécanismes. Le blocage spécifique de l'un de ces mécanismes va donc empêcher la tumeur de se développer. C'est ainsi que l'on a vu apparaître depuis quelques années de nouvelles familles de médicaments appelés anticorps monoclonaux, et anti-angiogéniques.